

La Sainte Trinité – par le Diacre Jacques FOURNIER (Mt 28, 16-20)

« Dieu est Trinité éternelle... »

(Mt 28, 16-20)

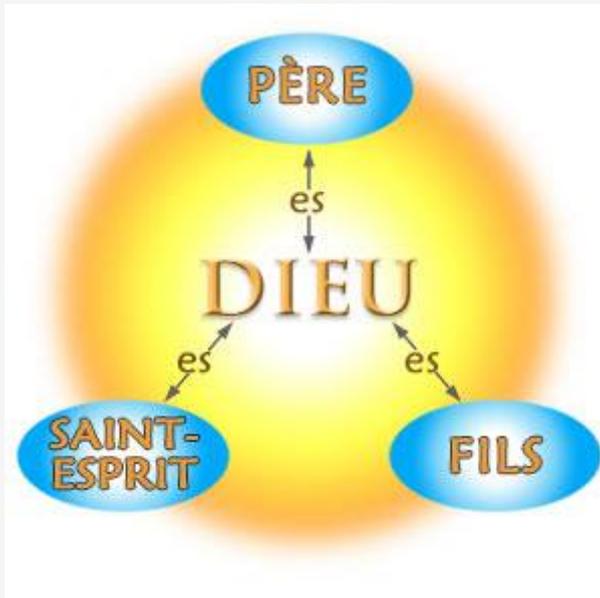
En ce temps-là, les onze disciples s'en allèrent en Galilée, à la montagne où Jésus leur avait ordonné de se rendre.

Quand ils le virent, ils se prosternèrent, mais certains eurent des doutes.

Jésus s'approcha d'eux et leur adressa ces paroles : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre.

Allez ! De toutes les nations faites des disciples : 20

apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »



Le Crédo d'Israël était : « *ECOUTE, Israël ! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur UN* » (Dt 6,4). Le Nouveau Testament proclame lui aussi « *le Dieu unique* », soit en reprenant ce Crédo (Mc 12,29), soit par exemple, lorsque Jésus s'adresse à ses adversaires : « *Comment pouvez-vous croire, vous qui ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique* » (Jn 5,44). St Paul écrira lui aussi : « *Nous savons qu'il n'est de Dieu que le Dieu unique* » (1Co 8,4)...

Mais, comme le précise Xavier Léon Dufour, « *l'unicité de Dieu ne requiert pas sa réduction à celle d'un individu* ». Telle sera la grande révélation du Nouveau Testament présentée par St Jean dès le premier verset de son Evangile : « *Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu* ». Le premier emploi du mot « *Dieu* » désigne « *le Père* », tandis que le second évoque le fait « *d'être Dieu* », c'est-à-dire de posséder pleinement ce qui est propre à Dieu et à Dieu seul, ce que Dieu est en lui-même, sa nature divine. St Jean l'évoque en trois versets : « *Dieu est Amour* » (1Jn 4,8.16), « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5).

St Jean nous présente également les Trois Personnes

divines (Jn 14,15-17) : « *Si vous m'aimez* », disait Jésus, « *vous garderez mes commandements. Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur* », sous entendu que moi, et l'on ne peut comparer au Fils Personne divine (« *Mon Seigneur et mon Dieu* » (Jn 20,28)), qu'une autre Personne divine : « *l'Esprit de Vérité* », l'Esprit Saint, « *qui sera pour toujours avec vous, car il demeure auprès de vous* ».

Ces Trois Personnes sont toujours en face à face, tournées l'une vers l'autre, et chacune est pleinement « Dieu » au sens où chacune est pleinement ce que Dieu seul est en lui-même : Amour, Esprit, Lumière... Et nous avons toujours à bien faire la distinction entre les Personnes divines, éternellement en face à face, chacune étant la seule à être « qui » elle est, et leur nature divine qui, elle, est partagée par les Trois... Petite précision supplémentaire : les mots « *Esprit* » et « *Saint* » peuvent être employés ou bien pour former un Nom propre, et désigner ainsi une Personne divine unique, « *l'Esprit Saint* » ou « *le Saint Esprit* », ou bien en tant que simples nom commun et adjectif pour évoquer ce que Dieu est en lui-même, sa nature divine : « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24), Dieu est Saint (Lv 19,2). Et voilà ce qu'il nous donne : « *Recevez l'Esprit Saint* » (Jn 20,22).

Et les relations qui unissent les Trois sont des relations d'Amour, le Père ayant une primauté éternelle. « *Le Père aime le Fils, et il donne tout en sa main* », l'engendrant ainsi en Fils éternel, « *avant tous les siècles* », en « *Dieu né de Dieu, Lumière née de la Lumière* »... Et c'est du Don commun du Père et du Fils, dans ce même Amour, que procède l'Esprit Saint : « *Il reçoit ce qui est de moi* », dit Jésus (Jn 16,15), une réalité éternelle... Et l'Esprit Saint « *Seigneur* », vrai Dieu, sera lui aussi Amour et donc « *Don éternel de lui-même* ». De toute éternité, il reçoit la vie du Père et du Fils ? « *Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie* », qui nous donne sa vie...

La Pentecôte – par le Diacre Jacques FOURNIER

«L'Esprit de Vérité vous guidera
vers la Vérité tout entière»

Jn 15, 26-27.16,12-15

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Quand viendra le Défenseur, que je vous enverrai d'auprès du Père, lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur.

Et vous aussi, vous allez rendre témoignage, car vous êtes avec moi depuis le commencement.

J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant vous ne pouvez pas les porter.

Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans la vérité tout entière. En effet, ce qu'il dira ne viendra pas de lui-même : mais ce qu'il aura entendu, il le dira ; et ce qui va venir, il vous le fera connaître.

Lui me glorifiera, car il recevra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître.

Tout ce que possède le Père est à moi ; voilà pourquoi je vous ai dit : L'Esprit reçoit ce qui

vient de moi pour vous le faire connaître. »



Jésus sait que l'heure de sa mort est désormais toute proche. Bientôt, il reviendra au Père d'où il est venu. Mais que ses disciples se rassurent : ils ne se retrouveront pas tout seuls... « *Je vous enverrai d'après du Père le Défenseur, l'Esprit de Vérité qui procède du Père* »... « *L'Esprit Saint* », Troisième Personne de la Trinité, sera donc là, à leurs côtés... Un peu avant, il leur avait déjà dit : « *Si vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements. Moi, je prierai le Père et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous, l'Esprit de Vérité* » (Jn 14,15-17)...

Envoyés en mission dans le monde entier, ils auront à rendre témoignage au Christ mais là encore, ils ne seront pas seuls : « *l'Esprit de vérité rendra aussi témoignage en ma faveur* », leur dit Jésus. C'est notamment en agissant ainsi qu'il sera pour eux un « *Défenseur* », travaillant avec eux pour que l'Évangile soit accueilli, et ceci avec d'autant plus de force qu'ils pourront rencontrer des difficultés, des épreuves, des persécutions...

« *J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais pour l'instant, vous n'avez pas la force de les porter. Quand il viendra, lui, l'Esprit de Vérité, il vous guidera vers la vérité tout entière* », c'est-à-dire vers le Mystère de Dieu Lui-même, ce Dieu qui nous a tous créés pour que nous entrions nous aussi dans son Mystère éternel de Communion (1Co 1,9), dans l'unité d'un même Esprit (Ep 4,3 ; 2Co 13,13), un Esprit (Jn 4,24) qui est tout à la fois Amour (1Jn 4,8.16), Lumière (1Jn 1,5), Vie (2Co 3,6), Paix (Ga 5,25), Joie (1Th 1,6)... Comment l'Esprit de Vérité s'y prendra-t-il donc pour « *faire connaître ce qui va ainsi venir* » pour chacun d'entre nous ? « *Il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître* »... La TOB a traduit : « *Il recevra de ce qui est à moi et il vous le communiquera* ». Or, « *ce qui est à moi* », c'est tout ce qui fait que Jésus est « *vrai Dieu* » et il l'est en tant que Fils « *né du Père avant tous les siècles, engendré non pas créé* » (Crédo)... Autrement dit, Jésus reçoit de toute éternité du Père ce qu'Est le Père, sa « *nature divine* », ce qui fait qu'il est Dieu. Voilà pourquoi il peut dire : « *Tout ce qui appartient au Père est à moi* ». Et c'est justement « *cela* » que l'Esprit de Vérité nous « *communiquera* »...

L'Esprit Saint « *nous guidera ainsi vers la vérité tout entière, il nous fera connaître ce qui va venir* » dans la mesure où il nous donnera d'avoir part dès maintenant, dans la foi et par notre foi, à ce qu'Est Dieu de toute éternité : une Plénitude d'Esprit, d'Amour, de Lumière et de Vie... Nous connaissons ainsi le Dieu Communion non pas de manière purement intellectuelle, mais en vivant dès maintenant ce Mystère de Communion, dans cet instant présent qui peut, grâce à Lui, prendre déjà parfois le goût d'éternité... Tel est le Trésor, la Perle de grand prix (Mt 13,44-46) qui est déjà offerte à notre foi (1Jn 2,8 ; 3,1-2 ; 5,13)... Aujourd'hui, « *le Père des Miséricordes* » (2Co 1,3) ne se donne pas à voir mais à vivre...

DJF

La Pentecôte – Homélie du Père Louis DATTIN

Recevez l'Esprit Saint

Jn 15,26-27 ; 16, 12-15



« Soudain, il vint du ciel un bruit pareil à celui d'un violent coup de vent. Toute la maison où ils se tenaient en fut remplie ». C'était la dernière chose à laquelle ils s'attendaient, ces douze hommes peureux, qui s'étaient enfermés, toutes portes closes et verrouillées. Ils étaient bien, là, tous ensemble, au chaud, calfeutrés dans une pièce du premier étage ; c'est plus sûr, avec toutes ces foules qui viennent pour la fête. Ils ne sont pas

rassurés du tout : ils ont encore dans leurs oreilles, ces cris du vendredi Saint « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! »

Pierre entend la servante lui reprocher : « Mais, toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! »

« Non ! Non ! Je ne le connais pas ».

Quand on a peur, c'est bien connu, on se rassemble, on se réunit dans la même pièce et l'on se met à prier ensemble.

Et voilà, maintenant, cet énorme souffle qui secoue toute la maison, ce vent qui se moque des portes et des fenêtres...

Et les voilà, nos douze apôtres comme emportés par ce souffle.

Ils sont toujours là, non plus assis, mais debout ; non plus recroquevillés sur eux-mêmes, mais allant ouvrir portes et fenêtres et Pierre, le chef, va sur le perron qui domine la foule : il doit vouloir se sauver ! Mais non ! Il reste sur ce podium et se met à haranguer la foule, à rassembler tous ces étrangers qui montent vers le Temple et leur annoncer :

« Vous savez, ce Jésus que vous avez crucifié, il est ressuscité ! Il est vivant ! Convertissez-vous ! Recevez le Baptême et vous aussi, vous recevrez le Saint-Esprit ».



Ils furent trois mille ce jour-là qui se joignirent à eux. L'Esprit-Saint ne fait pas de détail, aussi bien par la force de son souffle que par le nombre des convertis !

Que s'est-il passé ? Un souffle, un énorme souffle, intérieur et extérieur, qui bouscule nos petites habitudes, nos calculs, nos beaux projets, nos courbes et nos statistiques, nos assurances-vie : vol, accidents, incendie et tierce collision !

Un vent, ce n'est pas palpable. On ne peut pas le garder dans sa main, on ne peut le retenir ; de plus, on ne sait pas d'où il vient, ni où il va ! On est environné par lui, il s'infiltré partout, immatériel, on est comme emporté par lui...

Ceux qui ont eu l'expérience d'un cyclone le savent bien, malgré toutes nos sécurités, on est bien peu de chose. Nous ne sommes plus les maîtres et c'est bien ce qui se passe à la Pentecôte ! Nous ne sommes plus les maîtres.

C'est l'Esprit désormais qui va nous emporter, nous diriger, nous pousser en avant dans une aventure qui nous dépasse et que nous n'avions pas prévue.



Emportée au souffle de l'Esprit, notre vie chrétienne est-elle comme ce grand voilier qui tend ses voiles au grand vent du large et qui, larguant ses amarres, a le courage de sortir du port pour affronter le grand large ? Ou bien n'est-elle que cette petite chaloupe désarmée, couchée sur le

sable et solidement amarrée aux anneaux du quai ? « Oui, "le souffle de Dieu", rappelait Jésus à Nicodème, "nous mène où il veut" et c'est le moment de le dire "Dieu sait où" » peut-être même dit Jésus à St-Pierre « là où tu ne voudrais pas ! »

« Si nous nous livrons au souffle de l'Esprit, notre vie n'est plus à nous-mêmes, nous rappelle St-Paul, mais au Christ et à Dieu ».

Julien Green, au moment de sa conversion, notait dans son journal : « Introduire le surnaturel dans sa vie, c'est rompre la digue qui nous protège contre Dieu, c'est se vouer à une tragédie sans nom. Or, toute notre éducation moderne tend à nous armer contre le spirituel, à déjouer les ruses de ce perpétuel assiégeant qu'est Dieu. On lui oppose une invincible médiocrité, mais si on cède sur un point, alors c'est le ciel entier qui se rue en nous ».

Au siècle des assurances, des « caisses de sécurité » et des « pensions de retraite », non seulement Dieu n'est pas une

« assurance-vie », mais pire encore, nous ne sommes pas assurés contre lui ! L'Esprit-Saint, comme un souffle violent est un danger permanent : il est capable de balayer nos projets, de brûler nos plans, de démanteler notre petit « quant à soi ».



Les apôtres, et tant de chrétiens après lui, en ont fait la terrible, mais exaltante expérience ! Allons-nous nous amarrer et nous raidir pour résister au souffle de Dieu et maintenir tant bien que mal notre petit équilibre ? Ou bien nous laisser emporter dans une expédition spirituelle qui nous dépasse ? « Le vent, nul ne sait où il va », mais il fera nous dépasser nous-mêmes et mener une vie qui aura une toute autre dimension.

Telle est l'ambition de l'Esprit-Saint pour nous : vent violent et irrésistible comme l'ouragan, vent léger et discret comme un murmure insistant « On ne sait d'où il vient, on ne sait par quelles routes il nous pousse vers des continents nouveaux » :

- le vent de Dieu jette Paul par terre sur le chemin de Damas, puis l'envoie dans tous les pays de l'Empire Romain
- il pousse St-François Xavier jusque sur les rives de la Chine et du Japon
- envoie Charles de Foucault dans le désert de Hoggar
- va faire asseoir St-Vincent-de-Paul sur les bancs des galériens

- oriente mère Theresa à Calcutta
- le père Laval à Maurice
- St-Thomas aux Indes et Ste-Thérèse dans un carmel.
- Il arrache à la somnolence des rives, à la douceur des plages et fait se lever une foule immense, celle de l'Eglise en marche vers une terre nouvelle « car mes voies, dit le Seigneur, ne sont pas vos voies et mes pensées ne sont pas vos pensées ».



D'où la nécessité pour nous, de nous ouvrir à l'Esprit, sans arrière-pensées, sans manœuvres, sans résistances de notre part. Parce que Dieu est Dieu, on ne lui demande pas d'assurances, de garanties. Notre vie de chrétien est une aventure basée sur la foi en Dieu et la force de son Esprit.

L'ange disait à Marie : « Rien n'est impossible à Dieu ». Alors, elle a dit « Oui » à l'Esprit. Le lieutenant Dupouey écrivait à sa femme : « Si je venais à disparaître, ne te préoccupe pas du lendemain : certains combinent toute leur vie dans leur cerveau, ils n'ont pas, comme nous, partie liée avec Dieu ».

On a peut-être trop parlé de vie spirituelle mais pas assez du souffle de l'Esprit, du vent de Dieu. Nos voiles sont-elles tendues pour être gonflées par ce vent ? Ne sont-elles pas aussi mal orientées ? Y a-t-il plus de sagesse à les amener et à les plier qu'à les maîtriser ?

Plus que tout, il leur faut le vent de Dieu, vent de création et d'aventure, s'exposer au vent de Dieu, hisser les voiles pour les gonfler de son souffle de vie. AMEN

Rencontre autour de l'Évangile – La Pentecôte

« Quand viendra le Défenseur que je vous enverrai d'auprès du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur. »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jn 15,26-27) ; 16, 12-15

Dans le discours après la Cène, après avoir prévenu ses disciples que leur mission dans le monde ne sera pas plus facile qu'elle n'a été pour lui, Jésus leur promet l'assistance de l'Esprit-Saint.

Le sens des mots

Le Défenseur :

Pourquoi les disciples auront-ils besoin d'un défenseur ?

Que je vous enverrai **d'auprès du Père** ?

Pourquoi faut-il que Jésus soit auprès du Père pour envoyer l'Esprit-Saint ?

J'aurai encore **beaucoup de choses à vous dire** :

Comment comprendre cette parole de Jésus ?

L'Esprit de vérité :

Pourquoi Jésus nomme-t-il ainsi l'Esprit ?

Il rendra témoignage :

Quel sera le rôle de l'Esprit par rapport à Jésus ?

L'Esprit vous guidera vers la vérité tout entière, Il fera connaître ce qui va venir : Que veut dire Jésus ?

Il reprendra ce qui vient de moi pour vous le faire connaître : Quel sera le rôle principal de l'Esprit Saint auprès des apôtres ?

Pour animateur

L'Esprit, le Défenseur (15, 26-27). Les disciples doivent savoir que dans

les persécutions, ils ne seront pas seuls ; Le Défenseur sera à leur côté, l'Esprit de vérité qui témoigne pour Jésus. Comme les disciples porteront le même témoignage, on peut en déduire que c'est par les croyants que l'Esprit pourra porter ce témoignage.

Jésus doit passer par la mort et être glorifié dans la résurrection et l'Ascension, pour pouvoir communiquer aux hommes l'Esprit Saint. Dans sa condition terrestre, Jésus n'a pas encore la plénitude de l'Esprit pour pouvoir le donner.

L'Esprit, guide des disciples (16, 12-15) Jésus a donné l'essentiel de sa révélation. La richesse de son message est inépuisable. Il y a encore beaucoup de choses à découvrir dans ce qu'il a dit. L'Esprit fera comprendre ce qui s'est passé. Il conduira vers la vérité en faisant découvrir au fur et à mesure tout le contenu de la Bonne Nouvelle et la manière d'en vivre, de la mettre en pratique, dans l'existence quotidienne. Évoquons simplement Philippe qui, guidé par l'Esprit, donne à l'eunuque de relier Is 53,7-8 à Jésus (Ac 8,29).

L'Esprit fera connaître ce qui va venir, non en prédisant l'avenir ou en apportant une nouvelle révélation inutile après Jésus, mais en éclairant l'avenir à l'aide du mystère de Jésus.

En définitive, l'Esprit poursuit ce que Jésus a fait : révéler aux hommes le mystère de Dieu. Jésus a été le dernier mot de Dieu aux hommes : mais la personne de Jésus reste en partie une énigme pour les hommes, tant que l'Esprit ne nous ouvre pas à l'intelligence profonde de son mystère. L'Esprit reprend ce que le Fils a été et ce qu'il a apporté, et tout cela vient du Père. C'est dans le Christ, interprété par l'Esprit, que le mystère de Dieu se dévoile.

Plus que personne, les parents de petits enfants savent combien l'être humain est fragile. Un banal refroidissement, une infection, une indigestion, cela suffit parfois, le pire peut arriver. La Bible nous le rappelle : nous sommes faits d'une chair fragile, la vie ne tient qu'à un fil. Il en est de même pour nos sentiments, car l'amour, lui aussi, est fragile. Comment pouvons-nous triompher du mal, alors que nous sommes si exposés ?

Mais Jésus nous a donné un Défenseur, son Esprit, présent à tout son Peuple et à chacun de nous. L'Esprit nous ouvre l'intelligence à l'enseignement du Christ et nous rend capables de porter sa Parole et d'y trouver la Vérité de toute chose, qui est la présence du Dieu d'amour.

La Pentecôte proclame ainsi que toute l'œuvre du Christ aboutit à une guérison de la faiblesse humaine. Lui-même a insufflé aux apôtres défaits le souffle d'une nouvelle création, son Esprit.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Seigneur notre Dieu, nous te rendons grâce pour le don de ton Esprit. Qu'il

nous aide à vivre selon la Parole de Jésus ton Fils. Qu'il nous conduise jour après jour à une meilleure connaissance et à un plus grand amour de Jésus. Que sa force nous permette de vaincre nos peurs pour que nous soyons en ce monde difficile ses témoins.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE

Est-ce que je réalise que sans l'Esprit-Saint ma relation avec le Christ et avec son Père est impossible ? Sans l'Esprit-Saint je ne peux pas être « *chrétien* », c'est-à-dire appartenir au Christ et vivre de sa vie.

Qu'est-ce que la « *vie spirituelle* » ? Un moment de prière par-ci par là, une cérémonie religieuse, telle dévotion... ? Et mon travail, ma famille, tout ce qui remplit mes journées... tout cela serait-il étranger à l'Esprit qui habite en nous ? C'est toute notre vie de baptisé qui doit être une vie « *dans l'Esprit* » : c'est toute notre vie alors qui est « *spirituelle* », si nous sommes dociles à l'Esprit qui nous inspire ce qui est bien, ce qui est vrai, ce qui est juste, ce qui est amour.

L'Esprit-Saint fait de nous des fils et des filles du Père, des apôtres, des témoins de Jésus. Où en sommes-nous ?

L'Esprit-Saint est l'âme de l'Église. Comment je considère l'Église ? Comme une simple organisation pour nos besoins religieux ou comme le Peuple de Dieu, le Corps du Christ et le Temple de l'Esprit ?

ENSEMBLE PRIONS

Esprit-Saint, dès l'origine à l'œuvre sur la terre, tu parlais autrefois par la voix des prophètes. Puis tu vins sur Marie... C'est toi qui dirigeais tous les pas de Jésus. Par toi, Souffle de vie, Christ est ressuscité : les siens l'ont reconnu. Au jour de Pentecôte tu descendis sur eux dans le vent et le feu ; et le timide Apôtre Témoigne au monde entier de la gloire de Dieu. Tu a fais naître l'Église. Dans le cœur du croyant tu choisis ton séjour. Sans toi, nous ne pouvons nommer Dieu « *notre Père* », ni Jésus « *le Seigneur* ». Tu fais de nous des fils ; l'étranger devient frère et le monde est meilleur. En nous c'est toi qui pries, et par toi le disciple annonce Jésus Christ. Viens répandre ta vie. Viens ! Le temps de l'Église est le temps de l'Esprit.

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer
[ici](#) : LA PENTECÔTE ANNEE B

La Pentecôte (Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15) – Francis Cousin

« *Quand arriva le jour de la Pentecôte ...* »

« *Ils se trouvaient réunis tous ensemble.* »

Mais qui étaient ces ''Ils'' ?

Saint Luc ne le dit pas précisément. On pense bien sûr aux apôtres qui étaient redevenus douze avec la désignation de Matthias, à un groupe élargi « *avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères.* », ou encore au groupe « *des frères qui étaient réunis au nombre d'environ cent vingt personnes* » (Ac 1,14-15) pour la désignation de Matthias ...

Les avis divergent, et on ne le saura sans doute jamais ... et cette divergence se retrouvent dans l'iconographie, avec cependant une majorité d'image présentant les apôtres seuls (11 ou 12) avec presque toujours la Vierge Marie.

Mais l'important est l'irruption de l'Esprit sur le groupe :
« ***Soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent :***

*la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des **langues qu'on aurait dites de feu**, qui se partageaient, et il s'en posa une **sur chacun d'eux**. »*

La manifestation de l'Esprit est toujours **soudaine**. On ne s'y attend jamais ... et même des fois, on ne s'en rend compte qu'après coup, en se posant la question « Mais qu'est-ce qui s'est passé ? ».

Dans le nouveau testament, la première manifestation de l'Esprit survint lors de l'annonciation à Marie : « **L'Esprit Saint viendra sur toi**, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi **celui qui va naître sera saint**, il sera appelé **Fils de Dieu**. » (Lc 1,35). Marie ne s'attendait pas à cette annonce.

La deuxième manifestation vint au baptême de Jésus, où « **L'Esprit Saint, sous une apparence corporelle, comme une colombe, descendit sur Jésus** » (Lc 3,22), puis l'envoya dans le désert pour se préparer à l'annonce du Royaume des Cieux. Là aussi inattendue.

Et puis celle dont nous parlons aujourd'hui, à la Pentecôte, où l'Esprit vint sur les disciples pour qu'ils aient la force d'annoncer à tous les peuples la Bonne Nouvelle de Jésus Ressuscité : « *Ils se mirent à **parler en d'autres langues**, et chacun s'exprimait **selon le don de l'Esprit***. ».

Rien que ces trois exemples nous donnent une des missions de l'Esprit : l'aide à l'annonce de l'Évangile.

Lors de l'annonciation, l'Esprit est celui qui permet que Marie devienne mère de Jésus, celui qui est le ''Logos'', **la Parole du Père**, permettant à ceux qui l'écoutaient d'entendre la **Bonne Nouvelle** donnée par Jésus, qui est la Parole du Père.

Au baptême de Jésus, l'Esprit est un support de **la parole de Père** qui reconnaît en Jésus son Fils : « *Toi, tu es mon Fils bien-aimé* » (Lc 3,22) qui ne peut dire que la Parole de son Père car « *le Fils ne peut rien faire de lui-même, il fait seulement ce qu'il voit faire par le Père* » (Jn 5,19).

Et le jour de la Pentecôte, l'Esprit permet aux disciples de parler dans les **différentes langues** de tous ceux qui étaient présent, et qui pouvaient les écouter. C'est la première manifestation de l'Esprit : permettre à tous ceux qui écoutent les disciples de pouvoir les comprendre dans leur « *propre dialecte* ». C'est l'universalisation de la **Parole de Dieu le Père** qui n'est plus réservée aux seuls juifs : « *Ces gens qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment se fait-il que **chacun de nous les entende dans son propre dialecte, sa langue maternelle** ?* »

Et c'est cela le grand bouleversement de la Pentecôte : permettre que chacun puisse entendre la **Parole de Dieu** quel que soit son origine.

Cette promulgation de la **Parole de Dieu** n'a depuis jamais cessé de se faire, sans doute de manière moins spectaculaire, avec parfois des difficultés, sur tous les continents, dans toutes les langues, avec bien entendu des actions, des œuvres en accord avec la Parole.

Permettre le développement de **la Parole** n'est pas le seul bienfait de l'Esprit, mais c'est la première action qu'il a permis aux disciples de mettre en œuvre.

« Par toute la Terre s'en va leur message et la bonne nouvelle aux limites du monde »

Seigneur Jésus,
le jour de Pentecôte,
le Père et toi avaient envoyé
l'Esprit Saint sur les disciples
pour qu'ils répandent la Bonne Nouvelle
de ton Évangile à toutes les nations.

Permet que chacun de nous
poursuive cette mission
là où nous sommes.

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:

Prière dim Pentecôte B

Rencontre autour de l'Évangile – La
Sainte Trinité

« De toutes les nations faites des
disciples.

Baptisez-les au nom du Père,
et du Fils, et du Saint Esprit. »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Math 28, 16-20)

Le passage que nous allons méditer est la finale de l'Évangile de

Matthieu. C'est le couronnement de son évangile ; il comprend :

- Une révélation : Jésus est Seigneur du ciel et de la terre,
- Une mission : allez, enseignez, baptisez,
- Une promesse : « *Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde* ».

Soulignons les mots importants

Les Onze disciples : Dans l'évangile de Matthieu il est toujours questions des « *disciples* » : *Qu'est-ce qu'un disciple ? Après le départ de Judas, le groupe est réduit : que fera Pierre après l'Ascension de Jésus et la Pentecôte ?*

En Galilée : *A quel moment Jésus a-t-il donné rendez-vous à ses disciples ? (Rappelez-vous ce que Jésus a dit aux femmes le matin de Pâques). Quelle a été l'importance de la Galilée dans le ministère de Jésus ?*

La montagne : *Quel est le sens symbolique de la montagne ? (citer quelques montagnes célèbres de la Bible)*

Ils se prosternèrent : *Que signifient ce geste des disciples ?*

Certains eurent **des doutes** : *Comment cela peut-il se faire ?*

Jésus s'approcha : *Pourquoi cette démarche de Jésus ?*

Tout pouvoir...: *De qui Jésus a-t-il reçu son pouvoir ? Quel est ce pouvoir ? (on peut se rappeler ce que le diable promettait à Jésus lors de sa tentation)*

Allez donc : *Que pensez de cet envoi ? A qui s'adresse-t-il ?*

De toutes les nations : *Quelle est l'importance de cette parole quand on sait que Matthieu écrivait son évangile pour des chrétiens d'origine juive ?*

Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit : *Quelle est la volonté de Dieu pour ce monde ? Quelle est la mission pour Matthieu ?*

Apprenez-leur à garder tous les commandements : *Quel est la loi qui résume tous les commandements de Jésus ?*

Et moi, « Je suis » avec vous ... Rapprocher cette parole avec le nom qui est donné à Jésus dans l'Annonce à Joseph (au début de l'évangile de Mt).

Pour l'animateur

Les onze disciples : Matthieu parle des « *disciples* » et non des « *apôtres* », parce que pour lui, au moment de l'envoi, ils sont toujours des « *élèves* ». Après la Pentecôte, Pierre aura le souci de rétablir le groupe des « *Douze* » par le choix de Matthias.

Au matin de Pâques, les femmes furent envoyées comme messagères pour dire aux apôtres que Jésus Ressuscité leur donnait rendez-vous en Galilée. C'est là, dans ce carrefour où se croisaient des gens de partout, que Jésus avait commencé sa mission et c'est de là qu'il envoie ses disciples pour la mission universelle (« *de toutes les nations* »).

La « *montagne* », symbole de la rencontre avec Dieu, nous fait penser ici à la montagne où le démon montrait à Jésus tous les royaumes de la terre, à la montagne des béatitudes où le Maître proclamait la charte du Royaume, à la montagne de la Transfiguration où le Fils de l'homme manifesta sa gloire, et aussi au mont Nébo où Moïse fit ses adieux à son peuple avant son entrée dans la terre promise.

Jésus s'approcha : cette démarche de Jésus exprime que c'est toujours lui qui fait le premier pas et qui a l'initiative. Les disciples **se prosternent** : geste de foi ; pour certains la foi hésitante ; **les doutes** montrent bien que le cheminement de la foi

n'est pas terminé ; la foi reste un risque et c'est en s'engageant dans la mission que leur foi va s'affermir.

« **Tout pouvoir** » : le pouvoir que Jésus a reçu du Père, c'est de donner la vie de Dieu à tous hommes. Tous les hommes sont invités à mettre leur existence sous son autorité pour devenir ses disciples.

Allez donc ! : cet envoi en mission s'adresse non seulement au Onze mais à tous les disciples qui vont naître de leur prédication. Pour Matthieu, la mission n'est pas une conquête. Elle consiste pour les disciples à **faire d'autres disciples** : des hommes et des femmes qui, grâce au témoignage des disciples, font l'expérience que l'enseignement de Jésus, changent leur vie et deviennent à leur tour ses disciples en vivant selon **la loi d'amour**, qui résume tous les commandements.

Et l'accueil du Maître et de ses commandements s'expriment par **le baptême** qui enracine le croyant dans **une communauté d'appartenance** « **au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit** ». Au début de l'Évangile, Jésus reçoit le nom « *d'Emmanuel* » : Dieu-avec-nous. En terminant son évangile, Jésus promet qu'il sera toujours l'**Emmanuel**, « *Dieu avec-nous* » – « **Je suis** » avec **vous** « *jusqu'à la fin du monde* ».

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Seigneur Jésus fais grandir notre foi en ta Résurrection et en ta présence avec nous jusqu'à la fin du monde. Que ton Esprit-Saint nous aide à vivre en vrais disciples, pour que, grâce à notre témoignage, d'autres disciples se lèvent et le suivent. Merci d'être avec nous tous les jours. Sans toi nous ne pouvons pas faire grand-chose ! Oui, reste avec nous.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE :

Nous avons reçu la mission d'enseigner, puisque nous sommes l'Église, les disciples du Ressuscité : Enseignons-nous par notre exemple ? Ceux qui nous voient vivre peuvent-ils pressentir que nous vivons de la présence de Jésus et de l'amour du Père, du Fils et de l'Esprit ?

Enseignons-nous aussi par la parole ? L'Église a besoin de catéchistes formés, d'éducateurs de la foi, capables de témoigner de leur foi auprès des enfants, des jeunes, des adultes...

Nous avons été baptisés au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit : Qu'avons-nous fait de notre baptême : Vivons-nous de l'amour de la famille divine dans laquelle nous sommes plongés et qui est en nous. Quelle est la place du grand commandement de l'amour dans notre vie quotidienne ?

Jésus nous a promis d'être toujours présent à nos côtés : Que faisons-nous de sa présence ?

ENSEMBLE PRIONS

Chant : Reste avec nous p. 320

Dans la nuit se lèvera une lumière (Peuples de frères) p.514

Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : LA STE TRINITE ANNEE B

7ième Dimanche de Pâques – par Père
Rodolphe EMARD

« *Qu'ils soient un, comme nous-mêmes* » (Jn 17, 11b-19)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là,
les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi :
« Père saint,
garde mes disciples unis dans ton nom,
le nom que tu m'as donné,
pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes.
Quand j'étais avec eux,
je les gardais unis dans ton nom, le nom que tu
m'as donné.
J'ai veillé sur eux, et aucun ne s'est perdu,
sauf celui qui s'en va à sa perte
de sorte que l'Écriture soit accomplie.
Et maintenant que je viens à toi,
je parle ainsi, dans le monde,
pour qu'ils aient en eux ma joie,

et qu'ils en soient comblés.
Moi, je leur ai donné ta parole,
et le monde les a pris en haine
parce qu'ils n'appartiennent pas au monde,
de même que moi je n'appartiens pas au monde.
Je ne prie pas pour que tu les retires du monde,
mais pour que tu les gardes du Mauvais.
Ils n'appartiennent pas au monde,
de même que moi, je n'appartiens pas au monde.
Sanctifie-les dans la vérité :
ta parole est vérité.
De même que tu m'as envoyé dans le monde,
moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
Et pour eux je me sanctifie moi-même,
afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la
vérité. »

– Acclamons la Parole de Dieu.



HOMÉLIE

L'Évangile de ce jour nous donne de réfléchir sur la pratique de la prière. Nous rappelons souvent quels sont les grands axes de la prière :

- Prière de louange et d'action de grâce, pour remercier le Seigneur ;
- Prière de pardon ;
- Prière de demande...

Nos prières sont souvent faites de demandes voir même de beaucoup de demandes. Et parfois, nous pouvons nous entêter dans certaines demandes dont certaines ne sont pas toujours conformes à l'enseignement de Jésus.

Nous nous adressons à bien des saints pour être entendu, exaucé, soulagé de ce qui nous pèse. Cela est légitime. Mais n'oublions que les saints ne sont que des intercesseurs auprès du Christ. Lui seul nous exauce !

Jésus nous exauce selon ce qu'il est, selon son cœur, son amour,

son pardon et selon sa liberté divine. L'Évangile nous donne de voir la prière d'un autre angle, pas du nôtre mais de celui de Jésus. Voyons ce qu'il souhaite pour nous dans sa grande prière.



Resituons ce passage : c'est l'ultime prière de Jésus lors de la dernière Cène. Ce passage est propre à Jean. Jésus s'adresse en toute confiance à son Père qui l'a « *envoyé dans le monde* ».

- Jésus demande tout d'abord au Père de garder ses disciples unis dans son nom : « *Qu'ils soient un* » comme le Père et le Fils sont un.
- Jésus demande ensuite à ce que ses disciples aient la sa joie et qu'ils en soient comblés.
- Jésus prie le Père pour que ses disciples, sans être retirés du monde, soient gardés du Mauvais.
- Jésus demande enfin au Père de sanctifier ses disciples dans la vérité, dans sa parole de vérité.

Voilà ce que veut Jésus pour nous. Il va de soi que le Christ nous exaucera en fonction de sa prière pour nous. Nous devons avoir foi que nos prières seront toujours exaucées d'une manière ou d'une autre si nous tendons ce vers quoi Jésus souhaite pour nous. Nous voyons bien que la véritable prière doit prendre en compte plusieurs éléments :

- Prier avec confiance... Certainement !
- Prier et travailler pour l'unité dans nos différents milieux de

vie : « *Qu'ils soient un* ». Nous comprenons ainsi que toute prière faite au Christ ou à l'un de ses saints et qui demanderait zizanie ou division ne saurait être exaucée !

- Prier et travailler pour que la joie du Christ demeure en nous. Nous sommes parfois heureux en façade, la joie n'est pas toujours automatique ou à la commande... Cependant, qu'est-ce qui nous rend vraiment heureux ? Je ne parle pas de joie artificielles, superficielles, mondaines, en tous les cas éphémères. Quelle est cette joie qui porte à l'espérance en Jésus-Christ ? Cette joie-là demeure !
- Prier et travailler pour ne pas être du monde. Il ne s'agit pas de se retirer du monde mais il s'agit de ne pas s'allier à la mentalité mondaine de ce monde.
- Prier et travailler pour être gardé du Mauvais. C'est la dernière demande du *Notre Père* : « *Mais délivre-nous du Mal* » Là encore, toute prière au Christ ou à l'un de ses saints qui demanderait le mal pour son prochain ne saurait être exaucée !



Saint Jean dans la deuxième lecture rappelle le commandement de l'amour : « *Bien-aimés, puisque Dieu nous a tellement aimés, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres.* » (1 Jn 4, 11).

- Prier et travailler enfin à notre sanctification : devenir saint ! Pour cela, le Christ se sanctifie lui-même. Cette expression est étrange à nos oreilles. Si Jésus est Dieu, il est donc saint : comment peut-il alors se sanctifier ? Dans le langage de Jésus, le verbe sanctifier signifie « mettre à

part ». Jésus se met à part, hors de ce monde, lui est dans le monde, sans être du monde. Jésus mis à part pour sauver l'humanité.

Par ailleurs, se sanctifier c'est s'engager à être toujours meilleur pour les autres, pour ce qu'on aime, tout en restant soi-même, en se donnant gratuitement et librement.

Se sanctifier c'est aussi agir selon la Parole de Dieu, Parole de vérité. Nous minimisons parfois la force sanctificatrice de la Parole.

Voilà vers quoi doivent tendre nos différentes prières. Car c'est ainsi que nous pourrons :

- D'une part, être libéré de nos vieux démons intérieurs, de nos cyclones intérieurs qui nous détruit du dedans comme ces vieilles haines tenaces...
- D'autre part, avoir foi que Dieu nous exauce toujours dans sa grande bonté.

Frères et sœurs, demandons au Seigneur de nous sanctifier au cours de cette Eucharistie. Préparons nos cœurs à recevoir le Corps du Christ ressuscité, en vue de notre sainteté, le pain de la Vie éternelle. Amen.

7ième Dimanche de Pâques (Jn 17,
11-19) – Francis Cousin

« Père saint, garde mes disciples dans ton nom. »

Nous sommes le soir du jeudi saint. Avant de partir pour aller au jardin de Gethsémani, pour aller vers sa Passion, Jésus fait une dernière prière à son Père en présence de ses disciples, en faisant un peu le bilan de son séjour sur terre. Et en demandant à son Père de veiller sur ses disciples, ceux qu'il a formés pour proclamer son évangile quand il ne sera plus là.

Dans cette partie qui concerne ses disciples, il commence par la phrase en en-tête.

« Père saint ».

Père, c'est celui qui est proche, qui éduque, qui enseigne le bien ...

Saint, c'est ce qui pour nous, humains, semble inaccessible, trop lointain, hors de portée ...

Et pourtant, Jésus associe ces deux termes, le proche et le lointain ...

Dieu, « Père saint », veut que nous soyons comme lui : « Soyez saint parce que je suis saint » (Lv 19,2), et on trouve dans l'évangile une expression semblable de Jésus : « Soyez parfaits comme votre Père est parfait » (Mt 5,48).

Cette juxtaposition improbable est comme une demande de Jésus à son Père de rendre les disciples *parfaits*, et donc *saints*.

« Garde mes disciples dans ton nom ... **pour qu'ils soient UN, comme nous-mêmes.** ».

Ce n'est pas la première fois que Jésus parle de l'unité entre son Père et lui ; mais avant il s'adressait aux disciples pour qu'ils fassent de même, ici il demande à son Père de les garder dans la

même unité qu'ils avaient tous les deux.

Et c'est cette unité réalisée entre le Père et les disciples qui va permettre toutes les autres demandes de Jésus, par comparaison entre les actions des disciples et celles de Jésus.

« *Qu'ils aient en eux **ma joie**, et qu'ils en soient comblés* »

La joie de Jésus vient de son unité avec son Père. Si les disciples sont en unité avec le Père par l'intermédiaire de Jésus, alors eux aussi participeront à la joie du Jésus, la joie d'aimer et d'être aimé par le Père, la joie d'aimer les humains, et parfois d'être aimé par certains d'entre eux.

Pas par tous, car « *le monde les a **pris en haine** parce **qu'ils n'appartiennent pas au monde**, de même que moi je n'appartiens pas au monde.* »

Mais Jésus ne demande pas qu'ils soient aimés par tout le monde ! Non, car il respecte la liberté de chacun, son for interne.

Ni que le Père les « *retire du monde* », car il y a des choses bonnes dans le monde, mais « **qu'ils soient gardés « du Mauvais.** », de tout ce qui est mauvais dans le monde, initié par le *Mauvais, le Malin, le Satan*. Là aussi à l'image de Jésus qui « *est vainqueur [du] monde* » (Jn 16,33).

« **Sanctifie-les** dans la vérité : ta Parole est vérité ».

Et comment Jésus explique la sanctification ? Par la **Parole**. Pas n'importe laquelle : celle de Dieu le Père qui a été proclamé sur terre par Jésus, en parole (λογος) et en actions (πραξις).

Et pour permettre cette sanctification, Jésus envoie ses disciples dans le monde : « *De même que **tu m'as envoyé dans le monde**, moi aussi, **je les ai envoyés dans le monde.*** », là encore à l'imitation de Jésus avec son Père.

Que retenir pour nous ?

Que nous devons tout faire pour être à « *l'imitation de Jésus-Christ* ».

Avec comme principe premier de tout faire pour être comme Jésus **en unité avec le Père**. C'est ce que dit Jésus dans le paragraphe suivant : « **Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. (...) qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.** » (Jn 17,21-23).

Cette prière de Jésus à son Père concerne **tous les disciples** : « *ceux qui sont là, mais encore ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi.* » (Jn 17,20).

Elle concerne donc tous les baptisés, quels que soient leurs fonctions dans l'Église.

Seigneur Jésus,
ton amour pour nous est si grand
que tu veux partager avec nous
ce qui est le plus important pour toi :
l'unité parfaite qu'il y a entre ton Père et toi,
basée sur l'amour parfait.
Mais pour y arriver,
il faut que chacun renonce à lui-même,
et c'est pas gagné ...
à commencer par moi.

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre ci-après:

Image dim Pâques B 7°9

Rencontre autour de l'Évangile – 7ième Dimanche de Pâques

« Père Saint garde mes disciples
dans la fidélité à ton Nom que tu m'as
donné en partage, pour qu'ils soient
un, comme nous-mêmes »

TA PAROLE SOUS NOS YEUX

Situons le texte et lisons (Jean 17, 11b-19)

Dans l'évangile de Jean, à la fin des discours d'adieu, Jésus se tourne vers son Père pour lui adresser une longue prière, appelée « *prière sacerdotale* », parce que Jésus paraît comme un prêtre s'offrant comme victime en faveur de ceux que Dieu lui a confiés. Il considère quelle sera leur situation dans le monde.

Soulignons les mots importants

Père Saint : Jésus unit ces deux mots dans sa prière.

Qu'est-ce que le mot « *Père* » nous révèle de Dieu ?

Qu'est-ce que le mot « *saint* » nous révèle de Dieu ?

Ton nom que tu m'as donné en partage :

Dans la Bible que désigne le « *Nom* » ?

Quel est le Nom que Dieu révèle à Moïse au « *buisson ardent* » du désert ?

Qu'ils soient UN comme nous-mêmes :

Quelle est la source de l'unité qui doit régner entre les disciples de Jésus ?

Qu'ils aient en eux ma joie :

Quelle est la joie de Jésus ?

Que tu les gardes du Mauvais :

De qui Jésus parle-t-il ?

Ils ne sont **pas du monde** :

Que signifie ici le « *monde* » ?

Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité : C'est donc en accueillant la Parole que les disciples ont été « *consacrés* », « *mis à part* » : Dans quel but ?

Je les ai **envoyés dans le monde** :

Quelle est la volonté de Dieu pour ce monde ?

Quelle est la mission des disciples ?

Pour eux, je me consacre moi-même :

Que veut dire Jésus dans ces paroles ?

Pour l'animateur

Père Saint : Jésus, le Fils du Dieu Saint, qui est appelé « *le Saint de Dieu* » (Jn 6,69), prie pour ses disciples qui, pour leur mission, doivent recevoir la même sainteté. Dieu seul est saint, c'est-à-dire le « *tout Autre* », mais il communique quelque chose de sa sainteté aux croyants.

Dieu est Père, cela dit qu'il est proche de nous. **Il est Saint**, cela dit qu'il est « *tout autre* » que nous ; l'innommable !

Le Père a partagé son Nom avec Jésus : le nom désigne la personne elle-même. Le nom du Père, c'est le Père lui-même. Donc, Jésus reçoit tout de Dieu son Père ; il se reçoit tout entier de son Père et il communique à ses disciples la vie et la sainteté du Père.

Qu'ils soient « **UN** » **comme nous-mêmes** : c'est l'unité en Dieu à laquelle Jésus veut nous faire participer qui nous appelle à la sainteté.

La joie de Jésus, c'est d'avoir fait tout ce que le Père lui a demandé.

Les chrétiens « **ne sont pas du monde** », c'est-à-dire qu'ils appartiennent au Royaume de Dieu ; Saint Paul, le disait à ses chrétiens «*vous êtes ressuscités avec le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut...* » (Col 3, 1-2) « *Vous êtes morts au péché et vivant pour Dieu en Jésus Christ* » (Rm - ,11)

Le « *Mauvais* », c'est l'Adversaire, le Prince des ténèbres. A la fin du « *Notre Père* », Jésus nous fait demander au Père de nous délivrer du « *Mal* ». C'est le même personnage, celui qui veut faire obstacle au Projet de Dieu de sauver tous les hommes. Jésus a conscience de la grande difficulté dans laquelle il met ses

apôtres en disparaissant.

Pourtant les chrétiens sont envoyés **dans le monde** à la suite de Jésus pour la même mission que la sienne : engager le combat contre le règne des ténèbres (c'est le monde avec ses mensonges et tout ce qui l'oppose à Dieu). Être « *dans le monde* » sans être « *du monde* », c'est la situation difficile du chrétien.

Jésus **se consacre** lui-même pour ses disciples : c'est à dire il fait de sa mort un don de sa vie pour les croyants. C'est dans la mort et la Résurrection de Jésus que les disciples sont consacrés.

TA PAROLE DANS NOS CŒURS

Prends pitié de nous, Seigneur Jésus. Et continue à prier pour que nous soyons consacrés vraiment. Nous ne sommes pas du monde, et pourtant c'est dans le monde que tu nous envoies pour y porter ta lumière, pour y vivre la sainteté de Dieu. Tu nous as mis à part pour la mission, mais pas pour être séparés de nos frères qui attendent ton Évangile.

TA PAROLE DANS NOTRE VIE :

Est-ce que nous vivons avec la conscience d'être en communion avec le Dieu saint ?

Qu'est-ce que cela devrait changer dans notre vie ?

Quelles sont les lieux où je dois vivre ma présence au monde, les lieux de mes engagements ?

N'avons-nous pas plutôt tendance à fuir le monde, à nous protéger du monde en nous réfugiant dans les dévotions et les prières ?

Nous sommes dans le monde, mais comment ?

Est-ce qu'il ne nous arrive pas d'être complice de ses mensonges,

de ses injustices, son attachement égoïste à l'argent... ?

*La vérité du Christ a démasqué le mensonge et l'hypocrisie.
Acceptons-nous d'être haïs parce qu'en étant fidèles à l'Évangile
nous sommes des empêcheurs de tournés en rond ?*

ENSEMBLE PRIONS

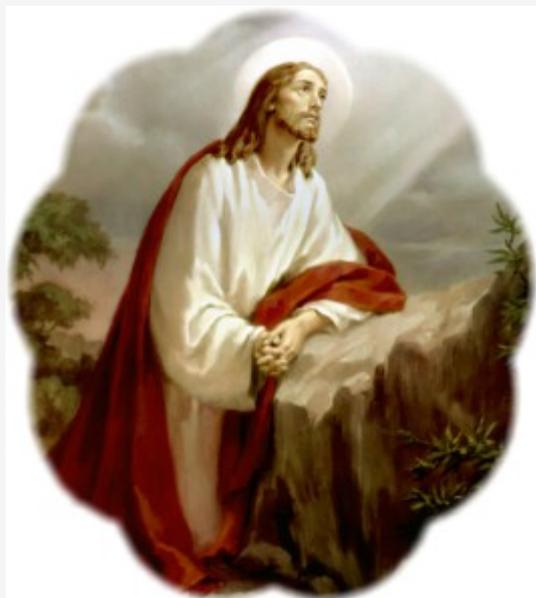
Chant : Tu nous appelles à t'aimer, en aimant le monde où tu nous envoies.

**Pour lire ou imprimer le document en PDF cliquer ici : 7ième
Dimanche de pâques Année B**

7ième Dimanche de Pâques – Homélie du
Père Louis DATTIN

Fidélité, unité, Vérité

Jn 17, 11-19



Nous venons de lire, dans l'Évangile, ce que les spécialistes appellent « la prière sacerdotale » : la prière du Christ-Prêtre qui s'adresse au Père pour les apôtres, et que demande-t-il pour eux ? C'est d'autant plus intéressant de l'écouter, qu'au fur et à mesure de ses demandes, il dresse un portrait de ce que doit devenir un vrai disciple du Christ : il campe devant nous, un véritable prototype de ce que doit être un chrétien véritable,

un disciple, un apôtre. Alors, examinons ce texte de très près et nous verrons se dessiner peu à peu la silhouette du chrétien modèle. En comparant avec ce que nous sommes en réalité, cela peut être plein d'enseignements pour nous.

En lisant cet Évangile, la 1^{ère} qualité qui frappe, c'est « la fidélité ». Un chrétien, c'est d'abord un « fidèle », à tel point que l'on a appelé les chrétiens « des fidèles ». C'était le plus beau titre qu'on pouvait leur donner. On dit par exemple : « Combien y avait-il de « fidèles » à la messe aujourd'hui ? »

Et on a même été jusqu'à appeler ceux qui n'étaient pas chrétiens : « les infidèles » tant c'était cette « fidélité » qui devenait la 1^{ère} caractéristique du chrétien. « Chrétiens, sommes-nous des « fidèles » ? » Et d'abord qu'est-ce donc que cette fidélité ?

Est fidèle, celui ou celle, qui s'étant engagé dans un amour, reste définitivement attaché avec celui ou celle avec qui, il s'est engagé, quelles que soient les difficultés, les contrariétés, les sollicitations extérieures, il ne laissera pas tomber l'autre. Il ne le lâchera jamais ! Il sera toujours là, présent, solidaire et aimant : on peut compter sur lui, il est solide, il est toujours là.



C'est la 1^{ère} qualité de Dieu, celle qui nous frappe le plus. Malgré toutes nos fautes, nos départs loin de lui, nos éloignements, nos demi-tours, il est toujours là, prêt à recommencer l'alliance. C'est toute l'histoire de la Bible où

jamais, malgré les circonstances les plus défavorables, il ne laisse tomber son peuple.

Aussi chantons-nous « Tu es le Dieu fidèle éternellement » et quand deux jeunes viennent devant Dieu pour se marier, parce qu'ils veulent faire comme lui, agir comme lui, eux, aussi, se promettent fidélité, à l'image de Dieu. Oui, un chrétien, c'est d'abord un homme qui, ayant donné sa foi au Seigneur, ne le laissera jamais tomber, pas plus d'ailleurs que Dieu ne l'oubliera : « Je suis avec vous, tous les jours, parmi vous, jusqu'à la fin des temps ».

Que dire alors de ceux qui se disent « chrétiens », qui ne pensent guère à Dieu, qui le prient de loin en loin, et qui sont incapables de se déranger une fois par semaine pour avoir « Rendez- vous avec lui » ? Pour les 90% de baptisés, 10%, et je suis optimiste, de « fidèles », de vrais, qui ne laissent pas tomber Dieu et qui ont le souci de faire grandir cette Vie divine, reçue en eux par le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, 10% se souviennent que, sans lui, notre vie tombe en ruines. « Père Saint, garde mes disciples dans la fidélité à ton nom que tu m'as donné en partage pour qu'ils soient un comme nous-mêmes un comme nous-mêmes ».

Le second désir de Jésus pour nous, après la fidélité, c'est l'unité: il n'y a rien de plus pénible que de voir des chrétiens divisés, dressés les uns contre les autres, ne se parlant plus, ne désirant pas se réconcilier, jugeant les autres avec hauteur et dédain.

Frères, que cela n'arrive jamais entre nous. C'est la mort d'une communauté chrétienne, la mort d'une paroisse. Certes, nous pouvons avoir parfois des opinions différentes, des divergences de vues, de petits accrochages, des caractères opposés, mais que notre idéal commun, que notre union à Jésus-Christ soit toujours la plus forte : il ne doit avoir rien de plus pénible pour le Père, qui aime autant, chacun de nous, que de nous voir divisés, s'entredéchirer, s'opposer avec méchanceté et agressivité. Tout comme il est extrêmement pénible pour de bons parents de constater que leurs enfants ne s'entendent pas, ne veulent plus vivre ensemble alors qu'ils ont tout fait, pour créer une famille unie, où il fait bon vivre ensemble.

Vous savez combien le Seigneur a insisté sur cette unité, et si nous sommes fidèles parce que Dieu est fidèle, nous serons un, parce que Dieu, lui aussi, dans sa Trinité de personnes, est tellement un, qu'il ne fait qu'un seul Dieu. Si nous vivons comme Dieu, nous devenons « un », les uns et les autres, comme lui. « Père, qu'ils soient un, comme toi et moi nous ne faisons qu'un ».



Mais si nous devenons, peu à peu, si fidèles, si unis, si unanimes les uns avec les autres, surgit la 3^e caractéristique : la vérité. Ensemble nous reconnaissons la même vérité, que nous vivons dans la même lumière, fidèles et unis autour d'une même Parole. Qu'importe que nous soyons fidèles et unis, si c'est dans l'erreur : fidélité et union ne prennent leur valeur que si, tous ensemble, nous sommes dans la vérité et c'est le troisième désir du Christ, dans cet Evangile d'aujourd'hui : « Consacre-les par ta vérité ». Ta Parole est vérité : être ancrés dans la vérité, écouter et mettre en pratique les paroles de celui qui, seul, a osé dire : « Je suis la vérité » ; « Je suis venu en ce monde pour rendre témoignage à la vérité ».

Aujourd'hui, au milieu de centaines de théories, de milliers d'idéologies et de sectes, où chacun semble avoir « sa religion », nous sommes tentés de dire comme Pilate à Jésus : « Qu'est-ce-que la vérité ? »

– Or, c'est évident, c'est logique : il n'y a pas plusieurs vérités qui se contredisent.

– Y en aurait-il que deux qui soient différentes, une des deux devient fausse et n'est qu'une erreur.

– « Je suis la vérité ».

La vérité n'est pas une idée, n'est pas une notion.

C'est une personne : c'est Jésus-Christ et son message

Et toute autre vérité ne peut être qu'une approche, une participation, un accord avec Jésus-Christ. Aujourd'hui, si l'on veut réussir dans le monde, il semble indispensable de camoufler la vérité, de flirter avec le mensonge, de passer par des compromis.

Pour nous, disciples du Christ, la vérité est « une ». « Oui, c'est oui. Non, c'est non » quel que soit notre intérêt immédiat. Quand nous tournons notre boussole dans tous les sens, l'aiguille, elle, retrouve toujours le pôle. Pour un chrétien, c'est pareil.

Fidélité, unité, vérité : voilà les trois mots-clés de notre vie chrétienne, les trois « mots de passe » du chrétien. AMEN